



Groupe Français d'Éducation Nouvelle

*Mouvement de recherche et de formation en éducation agréé
par le ministère de l'Éducation Nationale et de la Jeunesse*

G.F.E.N.28 – 13 rue CHAUDAUDRET – 28600 LUISANT G.F.E.N.28@wanadoo.fr

COURRIER de MARS 2019

« Les neurosciences inaugurent les Lumières du XXI^e siècle »
(JP Changeux¹)

Comment comprendre la multiplication sans précédent de nouvelles mesures, diffusées goutte à goutte, qui transforment profondément les fondements de l'École, de la maternelle à l'université ? Y a-t-il une cohérence d'ensemble à cette « école de la confiance » qui chamboule les structures et le pilotage, l'organisation des enseignements et des contenus, redéfinit le rapport au métier des enseignants ? Une hypothèse : la naissance d'une « science de la preuve » : la neuropédagogie.

Ce n'est pas moi qui apprends et qui pense, c'est mon cerveau

« Puisque nous avons tous un cerveau et que ce cerveau ne cesse de se développer, il suffit de connaître les lois du développement neuronal pour obvier aux obstacles sociaux et culturels qui le gênent, pour annuler ou neutraliser ce que l'histoire et le contexte des individus induisent quant aux probabilités plus ou moins élevées de réussir scolairement. »² (p. 25) La neuropédagogie est une application des neurosciences qui conduisent à un changement de la conception de l'Homme et de l'éducation. « Le "cerveau", avec ses potentialités computationnelles, est devenu tout à la fois un sujet moral, politique et économique, quand ce n'est pas un nouveau sujet historique. Il apparaît comme la "nouvelle frontière" du progrès de l'humanité. » L'homme devient « cerveau computationnel » et c'est dès l'enfance que les individus doivent s'identifier à leur cerveau et apprendre à utiliser au mieux leur plasticité neuronale.

Nouvelle science, la neuropédagogie apparaît dans les années 1990, marquées par la compétition mondialisée entre économies et systèmes éducatif. Dans un monde globalisé le cerveau devient la principale force économique et l'enseignement doit avoir pour but de fournir à l'économie les « meilleurs cerveaux » ; le cerveau étant le lieu anatomique de l'apprentissage. « La neuropédagogie naît de la rencontre de deux problématiques qui étaient totalement indépendantes l'une de l'autre : une supposée "preuve" par l'image du cerveau et une mise en accusations des méthodes pédagogiques » (p. 28) Ainsi la neuropédagogie devient la seule vraie et unique science de l'éducation et le cerveau au centre de l'École. Les nouvelles politiques éducatives qui veulent créer des environnements éducatifs personnalisés, flexibles et innovants permettant à chaque cerveau de se développer à son rythme singulier dépolitisent et désociologisent la question de l'échec scolaire !

« Sur le thème de "l'échec de l'école" ce n'est pas une société inégalitaire qui provoque l'inégalité scolaire, c'est l'école, par ses mauvaises méthodes, qui échoue à la réduire. » (p. 28) Les déterminations sociales et culturelles des parcours scolaires peuvent être très amoindries si l'on

¹ « Père » des neurosciences en France, auteur, entre autres, de *L'homme neuronal*, Fayard, 1983.

² Nous utiliserons de larges extraits du livre *Neuropédagogie - Le cerveau au centre de l'école*, Michel Blay & Christian Laval, Ed. Tschann & Cie, Paris 2019

adopte les « bonnes méthodes » d'apprentissage conformes au fonctionnement du cerveau. La plasticité du cerveau procure une base physiologique solide à l'idéal d'éducabilité universelle et un mode de réalisation pratique de "l'égalité des chances" [...] c'est au niveau "atomique" du cerveau, au niveau du neurone, que se joue l'efficacité du système scolaire, ce qui appelle des mesures personnalisées, et non plus des mesures généralisées... » (p. 29) Autrement dit ce n'est ni l'individu qui est responsable, ni son histoire et son environnement qui importent, mais son cerveau qui dysfonctionne. En individualisant le regard sur l'apprentissage par un mode d'observation comme l'IRMf (imagerie par résonance magnétique fonctionnelle) la neuropédagogie désocialise le rapport aux savoirs et renforce la médicalisation des apprentissages.

Pour Jean-Michel Blanquer « les sciences cognitives doivent alimenter les pratiques : l'élaboration d'outils d'évaluation, des progressions individualisées et structurées, des exercices ainsi que la conduite des séquences d'enseignement gagneront, eux aussi, à s'inspirer bien davantage des acquis de la recherche.³ » L'objectif est de réformer les pratiques pédagogiques et de transformer l'enseignant en "ingénieur éducatif" appelé à jouer le rôle de "traducteur entre recherche et pratique." (p. 32), expert de la dynamique de la salle de classe et de la dynamique cérébrale. Ainsi, à propos de l'apprentissage de la lecture Stanislas Dehaene affirme que « nous disposons aujourd'hui d'une véritable science de la lecture », « cette petite mécanique neuronale admirable d'efficacité » que les enseignants ne connaissent pas encore, ignorance qui est la source principale des erreurs de méthode. Il affirme que lorsque cette science sera diffusée et mise en pratique dans les classes, les principales difficultés d'apprentissage comme les inégalités entre les élèves selon leurs milieux sociaux d'appartenance se dissiperont d'elles-mêmes. De même les objets mathématiques sont des « intuitions primitives que notre architecture cérébrale rend inévitables et que nous projetons sur le monde extérieur.⁴ [...] Chacune de nos pensées, chacun de nos calculs, résultent de l'entrée en activité de circuits neuronaux spécialisés implantés dans notre cortex cérébral. Nos constructions mathématiques les plus abstraites sont le fruit achevé de l'activité cohérente de notre cerveau et de celui de millions d'autres qui, avant nous, ont façonné et sélectionné les outils mathématiques... »

Enseigner se résumant à éduquer le cerveau, plusieurs étapes :

- 1 - évaluer régulièrement l'état des connaissances (essentiellement des « mécanismes ») de chaque cerveau par des tests (voir évaluations cours préparatoire),
- 2 - élaborer des progressions individualisées et structurées, construites par les scientifiques spécialistes des sciences cognitives comme S. Dehaene (voir livrets réalisés et en cours qui proposent les « bonnes méthodes »),
- 3 - « éclairer », voire imposer aux enseignants la mise en œuvre de ces « bonnes méthodes » et leur interdire d'en discuter le bien-fondé (nouveau rôle de la formation),
- 4 - publier les résultats obtenus pour valider la pertinence des propositions et mettre en concurrence enseignants et établissements scolaires de l'enseignement public,
- 5 - récompenser les enseignants méritants..., (ré)éduquer les autres...

Cette nouvelle doxa où l'Homme serait désaffilié, désocialisé, réductible à son cerveau par une partie des neuroscientifiques interroge les fondements de la démocratie et la neuropédagogie

³ *L'École de demain - propositions pour une Éducation nationale rénovée*, JM Blanquer, Odile Jacob 2016.

⁴ Stanislas Dehaene, *La Bosse des maths quinze ans après*, O. Jacob, 2010, p.111.

oblige à se (re)poser les questions : quel type d'homme et de citoyen veut on former ? Pour quel type de société ?

Quelle(s) finalité(s) pour la formation des enseignants ?

Jean Bernardin

A NOS AGENDAS : DATES À RESERVER

CONGRÈS DU GFEN⁵

Ecole sous contrôle : l'éducation peut-elle être mise au pas ?

30-31 mai, 1^{er} juin 2019 - IVRY-SUR-SEINE

Sur fond d'accroissement inédit des inégalités sociales et de bouleversement généralisé du rapport au travail, on assiste à une paupérisation de la politique culturelle et à une profonde mutation de l'éducation, au niveau de son organisation structurelle et de ses contenus. De quelle nature sont ces changements aux divers niveaux du système éducatif, quelle logique d'ensemble les inspire et au service de quelles visées ?

Au nom du principe de justice et de la démocratisation, les neurosciences sont convoquées pour justifier l'imposition de méthodes au CP et d'évaluations à tous niveaux, prescriptions surplombantes faisant fi de tout débat critique, déniaient la professionnalité des acteurs. Dans des termes législatifs ouvrant à l'interprétation discrétionnaire, la liberté pédagogique est interpellée et le devoir de réserve s'impose aux esprits chagrins.

Si on ne peut s'exonérer du cadre défini par les instructions officielles, on voit mal comment assurer la formation de la personne et du citoyen, au cœur du socle commun - exigeant réflexion personnelle, créativité, échange et rationalité critique – en en privant les agents chargés d'y préparer les élèves !

L'éducation – pour autant qu'elle vise l'émancipation – peut-elle être ainsi contrainte ? L'humain peut-il être réduit à un cerveau computationnel ? A quelle société souhaite-t-on ainsi former les élèves ?

Un congrès pour :

- analyser plus finement la situation, tant sur le plan éducatif que culturel et social ;
- partager les problématiques, outils et stratégies élaborés dans les différents groupes et secteurs ;
- projeter notre inscription dans les débats actuels et futurs ;
- se donner les moyens d'un développement accru.

⁵ Comme toute manifestation de notre mouvement, le congrès est ouvert à toutes et à tous, adhérent.e ou non.

NB : Seuls peuvent participer aux votes les adjent.es à jour de leur cotisation.

STAGE DE PRÉPARATION DE LA RENTRÉE du GFEN 28

Des apprentissages solidaires pour une réussite partagée

LUNDI 26 et MARDI 27 AOÛT 2019 - Chartres

Lundi 26 août - 9h - 12h : Ateliers

Atelier 1 : Démarche arts plastiques

Apprendre ensemble pour agir seul et avec les autres. Une démarche jubilatoire qui permettra une réflexion sur les notions de territoires, de coopération, de pré-requis, de projet. Apportez vos tabliers !!

Atelier 2 : Quelle tambouille pour quels apprentissages !

Atelier lecture de recette de cuisine en maternelle et cours préparatoire.

Atelier 3 : Fractions et décimaux

Pourquoi tant d'erreurs, notamment lors de la comparaison de nombres décimaux ? Prendre appui sur l'histoire de ces nombres pour en enseigner le sens et la maîtrise.

Lundi 26 août - 14h – 17h : Ateliers

Atelier 4 : Comment la mise en écriture favorise l'expertise du lecteur

Quelques mises en situation pour envisager, pour soi et pour les élèves, le lien intime entre le fait de lire et celui d'écrire. En quoi l'écriture est à la fois l'occasion de déclencher l'activité et la posture de lecteur ? En quoi l'écriture rend-elle nécessaire le recours au texte déjà là ? En quoi le rapport à l'écrit est-il à penser dans sa dimension culturelle ?

Atelier 5 : Construire appétence à écrire

Produire régulièrement des écrits courts. Comment préparer les premiers jets, en repérer les « pépites » pour de nouvelles écritures, prendre appui sur l'hétérogénéité pour construire chez tous jubilation à écrire ? Quel rôle de l'enseignant... ? La correction est-elle utile ?

Atelier 6 : Le théâtre au service des apprentissages

Des textes issus du répertoire contemporain mis en voix et en corps. Les élèves, lecteurs, acteurs, metteurs en scène, inventent leur appropriation sensible des mots. Un travail exigeant permet la réalisation d'un projet collectif de la classe à la scène

Mardi 27 août - 9h – 12h : Ateliers

Atelier 7 : Faire place aux activités de création : les enjeux dans les apprentissages coopératifs

Vivre un atelier mêlant la pratique artistique à l'histoire de l'art pour réfléchir à la place de la création dans les apprentissages coopératifs.

Atelier 8 : Écrire dans toutes les disciplines pour apprendre et penser

Atelier d'échange de pratiques : écrire en mathématiques, histoire, sciences, géographie, arts plastiques, EPS...

Atelier 9 : Orthographe : quand la langue fait système...

Inattention, confusion, non réinvestissement... comment instaurer un autre rapport à l'orthographe.

Pour que la langue devienne un terrain d'exploration et que les règles ne servent plus à taper sur les doigts !

Mardi 27 août - 14h – 16h30 : *Premier jour, première semaine de la rentrée : tenir sa classe ou la constituer ?*

Quelles priorités pour construire, dès la rentrée des habitudes de travail favorables aux apprentissages ? Quels outils à disposition ?

16h30 : Clôture du stage autour d'un moment convivial